



des enfants du Brésil

Une étude de la Fondation Abrinq révèle que **17 millions d'enfants de 0 à 14 ans** vivent dans une situation de pauvreté familiale au Brésil. Et, pour la plupart, condamnés à reproduire la triste situation économique et morale de leurs parents. L'étude montre encore que près de 2 millions de jeunes, âgés de 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés, qu'environ 500 000 filles âgées de 10 à 19 ans ont déjà des enfants et enfin que 2,5 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans travaillent.

Si les enfants représentent l'avenir, l'avenir ne semble en rien prometteur au Brésil! En côtoyant les favelas, nous nous rendons compte que le gouvernement fait très peu sur place, beaucoup moins qu'il ne le devrait. Et parmi ces enfants nés et élevés dans cet environnement dangereux, seulement une petite minorité aura une chance d'avoir un avenir meilleur, grâce à la solidarité de la société civile, à des volontaires qui décident de créer des associations humanitaires.

C'est le cas de notre association « EFB Enfants des favelas du Brésil » née en 2003, face à la négligence du pouvoir public. Cette ONG encadre aujourd'hui plus de 600 enfants répartis en 3 centres éducatifs situés à la périphérie de la 5e ville du pays : **Fortaleza**, connue pour ses grandes et belles plages et ses hôtels luxueux qui tentent de cacher une réalité socioéconomique injuste et violente.

Pour nous, l'enjeu est de permettre à ces enfants d'exploiter leur potentiel si souvent enfoui dans le marasme quotidien de la favela.

Grâce aux parrainages et aux dons, notre projet de valorisation humaine, d'éducation et d'intégration sociale permet d'offrir à cette génération oubliée une nouvelle perspective de vie où dignité, responsabilité et fraternité en seront les fondements.

Le philosophe et économiste Eduardo Giannetti da Fonseca loue des associations de ce type mais il dit que seules, elles ne peuvent pas faire face au nombre effrayant d'enfants pauvres dans le pays : « La réponse fondamentale, ajoute-t-il avec raison, est une réorientation des dépenses publiques au Brésil. Mais cela demandera des gouvernements un réel désir de mettre en œuvre des politiques publiques efficaces et bien ciblées ». Malheureusement, le Brésil est encore loin d'atteindre cet objectif, surtout maintenant, face à la crise sanitaire, politique et économique, résultat de la pandémie C19.

En fait, ces propos ne font que renforcer notre action et notre philosophie qui consiste à dire : « Oui, ce que nous faisons est très important pour chacune de ces étoiles que vous parrainez! »

Au nom de votre filleul(e), EFB vous remercie chaleureusement pour la différence que vous faites dans sa vie.

### Le lanceur d'étoiles de mer

« Il était encore tôt, la brume ne s'était pas encore dissipée au-dessus de la mer.

Au loin, un personnage solitaire lançait des objets dans l'eau.

En marchant, tout le long de la plage, je vis des multitudes d'étoiles de mer qui étaient dispersées.

La marée les avait entraînées et déposées là. Bientôt, le soleil se lèverait et, comme il monterait dans le ciel, il les ferait périr.

M'approchant de l'étranger, je m'aperçus qu'il ramassait les étoiles de mer et que c'était elles qu'il jetait dans l'eau. Nos regards se sont croisés.

- « Pensez-vous réellement pouvoir les aider ? » lui ai-je demandé.
- « Il y a des millions d'étoiles sur cette plage. Vous pouvez en sauver si peu.

Cela va-t-il faire une différence, est-ce vraiment important? »

Il étendit son bras et en prit une autre. La regardant intensément, il répondit « Oui, ça va faire une grande différence... pour celle-ci ».

Extrait du livre « Le Plus Grand Miracle du Monde » d'Og Mandino

#### PARRAINEZ

UN DE CES ENFANTS ET CHANGEZ SON HISTOIRE



DANIEL



SARA ESTHER



DAVID



JULIA



PAULO

#### Nos centres en temps de masques

En cette période de pandémie que nous traversons, notre mission continue. Et notre lutte reste la même : agir en faveur des plus démunis.

Nos 3 centres éducatifs, comme tous ceux du pays, ont dû fermer leurs portes pour respecter la quarantaine, peu suivie (à peine 50 % de la population la respecte). Nous tentons donc de détecter quelles sont les familles les plus touchées pour distribuer les aliments élémentaires (riz, haricots, pâtes, lait et produits laitiers, sucre, farine...), ainsi que des kits d'hygiène tout en continuant à payer nos loyers, nos professeurs et biens d'autres charges.











Cette aide
a fait une grande
différence dans la vie
quotidienne des familles des favelas
qui au début de la pandémie se sont trouvées
totalement démunies. Le Gouvernement a commencé en
avril à apporter une aide financière de 600,00 reais (120 euros) à des
millions de familles. Cela durera, assure-t-il 3 ou 4 mois.

#### Centre MP4 : JOCUM de Caucaia

Dans un des centres Mission Possible, à Caucaia, nous avons réussi à organiser de petites rencontres avec les enfants et leurs mamans tout en observant les règles de distance et d'agglomération. Cela nous a permis de garder, durant la quarantaine, un lien direct avec certains d'eux.













PARRAINEZ

**UN DE CES ENFANTS ET CHANGEZ SON HISTOIRE** 



**M**ELISSA



João Lucas



LARA



MAIKY



ANA LIVIA 3



## Parrainage-Études

Le Parrainage-Études permet à un enfant des favelas de suivre sa scolarité dans les écoles privées MP3 et MP4. Nous avons besoin de nouveaux parrainages chaque année. Parlez-en autour de vous et demandez une documentation au siège d'EFB (dépliants, bulletins, vidéo) pour la distribuer à vos amis, voisins et parents. Merci!

Les enfants ont besoin de vous!



# **Association EFB** (Enfants des Favelas Brésil)

#### **NOUVELLE ADRESSE**

10, allée José Cabanis 31770 COLOMIERS - FRANCE Tel: 07 52 62 72 37

www.enfantsdubresil.org efbresil@yahoo.fr

### Et après cette crise?

Contrairement à l'Europe, le Brésil est aujourd'hui au cœur de la crise. Il est l'épicentre mondial actuel du Covid 19. La situation est alarmante : il y a actuellement près de 45 000 morts (15 juin) mais le nombre final sera bien plus élevé. Une étude internationale récente prévoit plus de 100 0000 morts, j'espère qu'elle se trompe mais... Bref, le résultat final sera catastrophique.

Nous ne savons pas encore quand les centres pourront ré ouvrir car Fortaleza est la 3º ville la plus touchée par le virus au Brésil. Nous n'avons pas toutes les informations en main pour l'instant, il est impossible de travailler par internet dans la favela Vincente Pinzon mais nous avons réussi à mettre en place un accompagnement scolaire aux 2 écoles MP3 et MP4 de Caucaia. Nous savons que plusieurs familles ont été atteintes. Certaines personnes sont hospitalisées mais le plus triste est qu'un papa d'une fillette et un professeur du centre MP3 sont décédés suite à la contamination. La misère va terriblement s'aggraver ici avec les conséquences que l'on sait : violence, chômage, accroissement du fossé social, tensions politiques... Nous craignons que beaucoup de parents aient perdu ou perdront leur emploi suite à cette crise ce qui va créer un certain bouleversement dans les centres (transfert de population au sein des favelas, sortie de filleuls...) mais nous vous tiendrons au courant de l'évolution de notre œuvre lorsque nous reprendrons pleinement nos activités.

Merci pour votre préoccupation et votre engagement fidèle à nos côtés.

Jean Paul Nunes

#### Le terrain MP Aquiraz

Depuis octobre 2019, nous louons le terrain du centre MP1 à une association qui désire accueillir des enfants en situation de risque familial. La valeur du loyer (500 euros) nous permet de soutenir davantage le centre MP4 qui a de grands besoins financiers. Les nouveaux parrainages sont d'ailleurs orientés vers cet endroit.

Notre but est cependant de vendre ce terrain pour pouvoir renforcer notre aide financière dans nos 3 centres (MP2 à Fortaleza et MP3 / MP4 à Caucaia). Mais en temps de crise, il y a peu d'acheteurs.